



Konrad
Adenauer
Stiftung

50 ANS DE COOPÉRATION DANS LE MONDE ENTIER



Centre Jacques Berque
العلوم الإنسانية والاجتماعية

ATELIER DE TRAVAIL

Quelles consistances de l'espace migratoire transnational Afrique de l'Ouest, Maghreb, Europe ?

**RABAT, 06 et 07 JUIN 2013,
Centre Jacques Berque**

Coordinateurs :

Mehdi Alioua

Abdourahmane Seck

Nazarena Lanza

ARGUMENTAIRE

Afin de mieux décrire les processus à travers lesquels les migrants créent des espaces sociaux et culturels qui traversent les frontières géographiques, nationales et politiques, ce workshop réunira dans une perspective pluridisciplinaire, des chercheurs travaillant sur la migration ou accordant une importance à la dimension transnationale des phénomènes qu'ils étudient, afin de constater comment s'articulent les mouvements migratoires dans l'espace transnational Afrique de l'Ouest, Maghreb, Europe : il semble bien qu'une certaine consistance prenne forme dans cet espace et il est urgent d'en analyser les conséquences.

C'est pourquoi le questionnement scientifique est aujourd'hui moins de savoir comment se déploient des mouvements migratoires vers l'Europe que de s'interroger sur les transformations qu'ils induisent sur les sociétés locales : celles de départs, celles de passages, celles d'installations longues, celles de retours et/ou d'aller-retour. Il amène également à réinterroger les outils conceptuels des études migratoires à l'aune de ce passage d'espaces régionaux d'émigration (Afrique de l'ouest et Maghreb) à un espace transnational multifonctionnel : le Maroc, par exemple, est clairement en train de devenir un carrefour migratoire, c'est-à-dire un lieu de départ, passage, installation et retour où

se croisent, et parfois se lient, différentes populations en mobilités, internes, régionales et transnationales.

En effet, les migrants sont généralement, quels que soient les statuts qu'on leur impose ou les identités dont ils se revendiquent, des acteurs de mises en relation entre différents lieux : ils connectent des territoires, construisent des réseaux multiples, favorisent la circulation de biens et de services, d'idées et d'imaginaires et charrient avec eux leurs identités culturelles, leurs univers relationnels et les réseaux sociaux qui les supportent. Lorsque les frontières leur sont fermées, la nature des flux change, de nouvelles formes de déplacements apparaissent et modifient l'espace migratoire tout en l'élargissant. Parallèlement, d'anciens pays d'émigration deviennent des espaces d'immigration et inversement. Face à cette dynamique, les distinctions habituelles entre pays d'émigration et pays d'immigration, entre les migrations de travail et les déplacements multiples, entre les migrations définitives et les migrations temporaires ne suffisent plus à caractériser les mutations en cours.

En réunissant des chercheurs des trois aires culturelles (Europe, Maghreb et Afrique de l'ouest) et de différentes disciplines, ce Workshop se propose alors de commencer à combler ces insuffisances par la mise en commun et le croisement d'analyse. Indirectement, c'est bien le lien entre migration et mondialisation qui sera étudié, en réfléchissant sur les présences et co-présence (et donc d'inclusion et de co-inclusion) que précipitent les mouvements migratoires. Les questions de l'identité, du religieux (par exemple, l'anthropologie du religieux prenant comme objet la question de l'Islam en Europe et ces résonances avec des ailleurs), de la compétence sociale, du projet migratoire, de l'économique, de la mobilité, du passage, de la politique, seront donc traitées à partir d'une approche du dynamique de la migration héritée des propositions des « transnational migration studies ».

Retombés et Attendus scientifiques de l'Atelier

- Mise en place d'un réseau de chercheurs sur la thématique.
- Ebauche d'un draft de programme de recherche sur la thématique.

POGRAMME

Première journée – 6 juin	
Matin	Après midi
<p>9h – 9h30 <i>Accueil des participant-e-s, mot de bienvenue et présentation du Workshop et de son déroulement</i></p> <p>9h30 – 11h Chadia Arab <i>Les circulations migratoires entre le Maroc</i></p>	<p>14h15 – 15h45</p> <p>Abdourahmane Seck <i>Les diasporas socioreligieuses sénégalaises : perspectives comparées entre anciens et nouveaux fronts pionniers (Exploration des terrains turcs)</i></p> <p>Farid El Asri</p>

<p><i>et l'Europe</i> Mehdi Alioua <i>Le Maroc, un nouveau carrefour migratoire?</i> Papa Demba Fall <i>L'Autre et ses intégrations dans l'espace migratoire d'accueil: marques et marqueurs. Les faces sénégalaises de Casablanca.</i></p> <p style="text-align: center;">Pause 15mn</p>	<p><i>Le sens du religieux entre l'ici et l'ailleurs : le cas de l'Islam en Europe</i> Rachid Yassine <i>L'islam francophone : migrant, transnational et cosmopolite ?</i></p> <p style="text-align: center;">Pause 15mn</p>
<p><u>11h15 – 12h45</u></p> <p>Bruno Riccio <i>How migration and transnational ties interact with societal changes in countries of origin, transit or destination?</i> Mahamet Timéra <i>Contextes migratoires et problèmes d'inclusion/exclusion dans l'espace africain et méditerranéen</i> Nazarena Lanza <i>Touristes, commerçants, pèlerins. Le pèlerinage à Fès, évolutions récentes d'une mobilité ancienne</i></p>	<p><u>16h – 18h</u></p> <p>Faire le point : notions conceptuelles, axes de recherche, formation des groupes de travail</p>

Deuxième journée – 7 juin	
matin	Après-midi
<p><u>9h30 – 10h30</u></p> <p>Niandou Touré <i>La mondialisation de l'enseignement supérieur et la construction de nouveaux espaces transnationaux du savoir : le cas des étudiants ouest africains au Maroc et en France</i> Abye Tassé <i>L'enjeu des migrations qualifiées pour les pays pour les pays africains : le cas de la Mauritanie</i></p> <p style="text-align: center;">Pause 15mn</p>	<p><u>14h15 – 15h15</u></p> <p>Atelier Groupes de travail réuni en atelier</p> <p style="text-align: center;">Pause 15mn</p> <p><u>15h30 – 17h</u></p> <p>Restitution, notions conceptuelles retenues, modalité des futures collaborations, calendrier.</p>
<p><u>10h45 – 12h30</u></p> <p>Groupes de travail réuni en atelier</p>	<p>Clôture</p>

Mahamet TIMERA

Université Paris 7 Denis Diderot
Directeur de l'URMIS UMR 205 P7/IRD/UNSA.

Dans le cadre de plusieurs terrains de recherche au Maroc, je me suis intéressé aux migrations ouest africaines en partance pour le Nord et aux conditions d'inclusion/exclusion dans cet espace africain et méditerranéen. Ces travaux de recherche ont porté sur les mobilités, circulations et ancrages et sur les diverses formes de mobilisation et de mise en scène du religieux dans les interactions et dans les rapports sociaux. Dans ce programme, je compte poursuivre les investigations dans ces deux directions.

Publications en lien avec le programme

2012, « La transnationalisation religieuse de l'ethnicité soninké : de la diaspora aux lieux centraux de la *baraka* ». In Argyriadis, Kali, Capone, Stefania, De la Torre, Renée, Mary, André (éds.), *Religions transnationales des Suds. Afrique, Europe, Amériques*. Louvain, Académia-Harmattan / IRD / CIESAS. Pp. 235-248.

2011, « Migrations between transit, settlement and redefinitions of identity : A case study of Senegalese migrants in Morocco and Nigerian migrants in Senegal », In *The Challenge of the Threshold : Border Closures and Migration Movements in Africa*. Lexington Books, pp. 197-215.

2011, « La religion en partage, la couleur et l'origine comme frontière. Les migrants sénégalais au Maroc ». *Cahier d'Etudes Africaines*, N° 201. pp. 145-167.

2009, « Aventuriers ou orphelins de la migration internationale ? Nouveaux et anciens migrants subsahariens au Maroc. » *Politique Africaine*, N° 115, Octobre 2009, pp. 175-195.

Bruno Riccio

Assistant Professor of Anthropology
University of Bologna (Unibo) Italy

Docteur en anthropologie sociale de l'université du Sussex (2000). Il est actuellement chercheur et chargé de cours en anthropologie culturelle et anthropologie des migrations à l'Université de Bologne (Italie). Il suit depuis une quinzaine d'années des recherches sur les migrations transnationales sénégalaises et ghanaiens, le racisme et les processus d'intégration en Italie. Il est auteur de deux monographies:

"Toubab" e "vu cumprà". Transnazionalità e rappresentazioni nelle migrazioni senegalesi in Italia, Cleup, 2007;

Politiche, associazioni e interazioni urbane, Guaraldi, 2008.

Il a dirigé plusieurs publications dont: *Migrazioni transnazionali dall'Africa*, Utet, 2008, (avec G. Guerzoni) *Giovani in cerca di cittadinanza*, Guaraldi, 2009, (avec C. Brambilla) *Transnational migration and dis-located borders*, Quaderni del CE.R.CO, 2010 et (avec M. Benadusi et C. Brambilla) *Disasters, Development and Humanitarian Aid* Quaderni del CE.R.COi, 2011.

Publications récentes en français: 2006 '« Transmigrants » mais pas « nomades »: Transnationalisme Mouride en Italie' *Cahiers d'études africaines*, 181 ; 2007 'Associationisme, capital social et potentialités de co-développement parmi les migrants sénégalais de la province de Bergame', in Sebastiano Ceschi, Andrea Stocchiero (éds.), *Relations transnationales et co-développement. Associations et entrepreneurs sénégalais entre Italie et lieux d'origine*, L'Harmattan, Paris; 2008 'Les migrants sénégalais en Italie. Réseaux, insertion et potentiel de co-développement', in M.C. Diop (a cura di) *Le Sénégal des migrations. Mobilités, identités et sociétés*, Karthala, Paris; 2008 'Les associations de Sénégalais en Italie', *Revue Asylon(s)*, 3 et 2012 'Citoyenneté, Représentations et Discriminations. Les associations des jeunes d'origine étrangère à Bologne', *Migrations Société*, 141-142

Notes and research ideas for the Rabat Project Workshop

(Bruno Riccio and Stefano Degli Uberti)

How migration and transnational ties interact with societal changes in countries of origin, transit or destination? The "double engagement" still appears to inform the migrant experiences of many Senegalese in Italy. However, the transformations triggered by the recent global crisis in the contexts of origin, transit and destination as well as by the patterns of migrant populations nourish new interest in the transnational spaces of migration. Of particular interest appears to be the analysis of the transnational perspective that informs the experiences of Senegalese migrants and non-migrants in as much as it sheds light on:

- *The changes occurring in the transnational social practices among Senegalese people within the Italian socio-economic context;
- *The narratives, behaviors and images of migration and migrants that circulate within Senegalese society (as well as in the societies of transit and destination) and inform the daily experiences of numerous individuals.
- *New models of social success (culture of migration) or ways of envisioning life or accommodating emerging condition of social or political exclusion ;
- *New ways of engaging in the societies of destination (ex. migrants of second generation), always more as "supplier rather than users/consumers of welfare services;
- *New conceptualization, dynamics and histories of conjugality parenthood, care and household relationship and ties with family members and foreign peers in transnational families.
- *New socio-political practices of participation and recognition (citizenship, forms of social, political, professional inclusion) as well as forms of representation and self-representation in public spheres.

Within this analytical framework: could we still look at the transnational ties **as** strategies of migrants to improve their social position and those of related to them, or **as** a social mobility trap?

Focusing on the local contexts of immigration, do the changes occurring in the transnational social practices suggest a weakening, a strengthening, a transformation of transnational ties (cultural, religious, economic, political...). To what extent the changes occurring in the transnational social practices of Senegalese migrants influence or modify the urban social contexts of destination? In this regard, it appears interesting to look at "diversity" and more specifically to examine the "processes of diversification" within local urban context, assuming an "intersectional" glance (es. diversity of generation, professional context, social spaces of living...). How do the "processes of diversification"

are shaped by both migrants and native people' practices against the background of global crisis? This latter question may allow deepening the understanding of the transformations occurring in the Italian society, and how practices and social representations of migrants seem to progressively configure Italy as a country of transit rather than an exclusive territory of migrants' destination.

Papa Demba FALL

**Géographe
IFAN/Université Cheikh Anta Diop
Dakar**

Papa Demba FALL est Docteur en géographie de l'Université de Paris X-Nanterre et diplômé de l'Institut français de Presse de l'Université de Paris II-Assas. Il est actuellement chercheur au Département des Sciences humaines de l'Institut fondamental d'Afrique noire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal.

Spécialiste des questions urbaines et des mobilités internationales, il dirige le Réseau d'étude des migrations internationales africaines (REMIGRAF) qui est un espace de rencontre et d'échange entre enseignants-chercheurs d'horizons différents.

Publications en lien avec le programme

2012, Papa Demba Fall et Jordi Garreta Bochaca, *Les migrations africaines vers l'Europe. Entre mutations et adaptation des acteurs sénégalais*. Dakar: REMIGRAF-IFAN/GR-ASE Lleida, 261 p.

2010, Papa Demba Fall et Emanuela Gamberoni « Movimenti migratory ed effetti sul territorio il caso di Podor (regione di Saint-Louis, Senegal) », *Bollettino della Società geografica italiana*, serie XIII, vol. III pp. 203-228.

Proposition de contribution au projet de recherche envisagé

Dans le sillage des recherches menées durant de nombreuses années, j'entends mettre l'accent sur la façon dont les migrants africains s'y prennent pour préserver leur identité tout en s'engageant dans un réel processus d'intégration dans les sociétés d'accueil.

La renégociation de l'identité qui relève d'une démarche complexe est lisible à plusieurs niveaux notamment sur l'espace. Le développement de l'économie ethnique donne par exemple naissance à un espace de rencontre entre les autochtones et les étrangers qui préfigure la configuration des villes engagées dans un processus de mondialisation de plus en plus affirmé.

L'ambition de cette recherche est de repérer et de relever la contribution des ressortissants de pays étrangers à la formation de l'espace dans les villes où ils sont obligés de trouver leurs marques identitaires afin de poursuivre sans heurts leur dessein migratoire. Quelle est la part de *sénégalité* d'une ville comme Casablanca? Comment la culture de l'*Autre* est-elle intégrée dans l'espace du pays d'accueil?

Niandou TOURÉ

**Doctorant en Sociologie
Université Paris Descartes (Paris V)- CEPED- MIGRINTER**

Niandou TOURÉ est doctorant en Sociologie, à l'Université Paris Descartes (Paris V), rattaché au CEPED (Centre Population et Développement – IRD/ INED/ PARIS V) et associé au laboratoire MIGRINTER (Migrations Internationales – CNRS/ Université de Poitiers). La mobilité pour études et la migration qualifiée des Maliens vers Maroc et la France font l'objet de sa thèse de doctorat.

Ses travaux sont axés autour des migrations scientifiques internationales Sud-Sud et Sud-Nord, l'internationalisation de l'enseignement supérieur et de la construction de nouveaux espaces transnationaux du savoir, avec un focus particulier sur les transferts Sud-Sud.

Intention de recherche dans le cadre du projet

La mobilité pour études des Subsahariens vers le Maghreb, et spécialement le Maroc, contribue à la densification d'un nouvel espace du savoir. Ce nouvel espace se construit dans un contexte de marchandisation de l'enseignement supérieur, qui se manifeste par l'explosion du nombre d'établissements privés. Ces écoles offrent aux étudiants non-boursiers des alternatives aux universités publiques dont l'accès est restreint au seul cadre de la coopération bilatérale entre le Maroc et les pays d'origine. En proposant des diplômes des écoles occidentales avec lesquelles elles ont des partenariats, elles offrent l'opportunité de poursuivre des études au Nord – le plus souvent en France – et font ainsi office de passerelles vers l'Europe. Le caractère transitoire du Maroc dans le parcours migratoire, devient alors un outil d'analyse de la mobilité académique.

La deuxième catégorie d'acteurs, ce sont les sociétés marocaines de service télécom ou de banque. Ces sociétés – à l'image de Maroc Télécom ou Attijariwa Bank – se déploient de plus en plus vers les frontières Sud du royaume. Ce faisant, elles recrutent des Ouest-Africains au Maroc, les forment puis leur confient des responsabilités dans les filiales créées dans les pays d'origine des diplômés. À travers ce mécanisme, ces acteurs non-étatiques contribuent à la création d'un espace transsaharien où les liens économiques sont renforcés.

Dans la perspective de la création de ce réseau de recherche, j'entends poursuivre ma recherche en rapport avec ces nouveaux espaces transnationaux du savoir et leurs acteurs que sont les écoles privées, les sociétés marocaines de service et les étudiants/diplômés Subsahariens.

Farid EL ASRI

**Anthropologue
Université catholique de Louvain**

Farid El Asri est docteur en anthropologie de l'Université catholique de Louvain. Sa thèse doctorale porte sur les constructions identitaires d'artistes musulmans en contexte européen. Diplômé en judaïsme, en philologie et en histoire orientales, cet agrégé d'arabe est aujourd'hui enseignant-chercheur à Sciences-Po Rabat (UIR) et Chercheur-associé au Centre Jacques Berque pour les Etudes en Sciences Humaines et Sociales au Maroc (2012). Farid El Asri est également membre du comité de direction du CISMOC (Centre Interdisciplinaire d'études de l'islam dans le Monde contemporain), du comité international du Master en Sociologie de l'islam européen de l'Université de Padoue et directeur scientifique de la formation continue en sciences religieuses: islam à l'UCL (depuis 2009). Co-fondateur de la Yeshivah Madrasa, une maison d'étude portant l'étude

des sources scripturaires juives et musulmanes et directeur-fondateur d'EmridNetwork (European Muslim Research on Islamic Development). Farid El Asri vient coéditer l'ouvrage « Islam belge au pluriel », décembre 2012 aux Presses Universitaires de Louvain.

Contribution au projet

La présence musulmane européenne est issue des mouvements migratoires économiques des années 1960. Elle a poussé, depuis un demi siècle, des théologiens et canonistes musulmans originaires d'Albanie, de Turquie mais surtout du Maghreb et des pays Subsahariens à interagir, pragmatiquement, avec l'environnement socio-culturel de leur contexte et ainsi ouvrir des espaces de sens socioreligieux inédits. Le processus de migration théologique qui s'est rythmé par un contexte historiquement inédit et par la pression sociale d'une communauté hors de ses « frontières religieuses » classique a exigé des balises nouvelles. Un ensemble de connaissances, hérité des patrimoines islamiques maghrébo-africains, a donc transité depuis les pays musulmans d'origine vers des contextes radicalement nouveaux. Nous pourrions avancer que l'Europe est désormais un carrefour de productions créatives de la discursivité et de la pensée musulmane contemporaine. Les résultats de ce travail d'investigation des ressources exégétiques et jurisprudentielles en mouvement se sont traduits en trois attitudes : des prolongements classiques des héritages de la pensée liés aux départs, des réformes lentes du fait des prises de conscience liés aux installations définitives ou aux interconnexions de la pensée et des ruptures épistémologiques ciblées. Les originalités de ces réflexions religieuses sont notamment d'ordres conceptuels, contextuels et méthodologiques. Toutes ces productions puisent leurs référentiels tant dans la tradition islamique, que dans les traditions culturelles musulmanes et dans celles spécifiquement européennes et incérées de fait dans les interférences de la théologie contemporaine globale. Nous allons dans un premier temps analyser les natures et effets de ces déplacements, les transformations des « grilles de lectures religieuses » appliquées aux espaces de migrations et d'enracinements et les étapes de relectures des sources islamiques au fil des installations longues. Il sera aussi question de voir les vitalités fonctionnelles d'une pensée théologique avec le contexte d'origine ou le contexte local. L'analyse proposée se voudra en même temps une contribution à l'étude des croisements et des métissages religieux ainsi qu'aux conditions de leurs possibilités.

Chadia ARAB

**Géographe
Chargée de recherche CNRS
UMR ESO – Espaces et sociétés
Université d'Angers, associée au CJB**

Chercheure au CNRS au laboratoire ESO espace et sociétés (Géographie sociale), depuis 2009, Associée au Centre Jacques Berque en Sciences humaines et sociales de Rabat. Enseignante de géographie sociale à l'université d'Angers, responsable du diplôme universitaire « Communication interculturelle ». Co-Responsable de l'axe « Parcours de vie et expériences des espaces » du laboratoire ESO et coordination des journées d'étude de cet axe. Co-Responsable de l'axe de recherche à la MSH (Maison des Sciences Humaines) « Changement social: genre, discriminations, inégalités », animation des journées d'études et séminaire. Coordination et animation du séminaire mensuel de la Maison de Sciences Humaines « les saisons des migrations ». Thèse de géographie

soutenue en 2007 à l'université de Poitiers (Migrinter), « La circulation migratoire des Aït Ayad. Construction d'espaces migratoires entre la France, l'Espagne, l'Italie et le Maroc ». Boursière du Ministère des Affaires étrangères (2002-2005), en accueil au Centre Jacques Berque en sciences Humaines et sociales de Rabat.

Thème de recherche : Migration, Genre, Travail, Espace

Mon travail de thèse a porté sur l'analyse de la construction d'un espace migratoire qui se forme entre le Maroc (Beni Mellal) et l'Europe (France, Espagne et Italie). Aujourd'hui, la mobilité a pris une part dominante dans la réussite de la migration, contrairement à hier où la sédentarisation et l'enracinement étaient la clé de la réussite du projet migratoire. C'est dans ce contexte de mondialisation économique, sociale et culturelle, et paradoxalement d'une restriction des mobilités des gens les plus pauvres, que la circulation migratoire est apparue comme un véritable support à une migration réussie. Le concept de circulation migratoire est un terme clé à la compréhension de ces mobilités dans mes travaux.

En outre, mes recherches plus récentes m'ont permis de passer d'une approche de la migration masculine à une démarche d'intérêt scientifique des femmes en migration, avec un regard genré sur ces migrations marocaines. Il s'agit de comprendre ce qui est désigné aujourd'hui comme de la « migration circulaire » par contrats en origine des travailleuses marocaines dans l'agriculture espagnole à Huelva.

A partir des échanges que nous auront avec les collègues du groupe de recherche, et des centres d'intérêts plus ou moins communs, je souhaiterai continuer à travailler sur la notion de circulation migratoire et à développer mes travaux sur genre et migration.

Bibliographie sélective

ARAB Chadia, (à paraître). Emergence de circulations migratoires féminines des Marocaines. Vers de nouvelles destinations, l'Espagne et les Emirats Arabes Unis, *in* Kadri A., Moujoud N. (coord.), *Études sur le genre dans les pays du Maghreb et en immigration*, Bruxelles, Éditions intercommunication, (à paraître)

ARAB Chadia, (à paraître). Des saisonnières marocaines à Huelva – Du changement économique, social et des rapports de genre. In Kamala Marius Gnanou et Yves Raibaud. Bordeaux, *Masculin/Féminin : questions pour la géographie*. Bordeaux, Presse universitaire de Bordeaux

ARAB Chadia, (2011). *Harragas* au féminin, ou les *brûleuses* de frontière marocaines vers l'Espagne. In Marie Pierre Arrizabalaga, Diana Burgos-Vigna, Mercedes Yusta Rodrigo, *Femmes et stratégies transnationales, XVIIIe-XXIe siècles*. Editions Peter Lang Suisse

ARAB Chadia. (2010) Les Aït Ayad à travers l'espace euro-méditerranéen, *in* Lorcerie F., *Pratiquer les frontières. Jeunes migrants et descendants de migrants dans l'espace franco-maghrébin*. Editions du CNRS, Paris. Pp. 37-58

Arab C. (2009), *Les Aït Ayad. La circulation migratoire des Marocains entre la France, l'Espagne et l'Italie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Géographie sociale », 347 p.

Arab C. (2009), « Circulants marocains en réseau. La diversité des itinéraires et des routes migratoires », dans Cortes G. et L. Faret L. (dir.), *Les circulations transnationales. Lire les turbulences migratoires contemporaines*, Paris, Éditions Armand Colin, coll. « Géographie humaine », p. 73-89.

Docteur en sociologie de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) de Paris, actuellement, j'enseigne la sociologie des migrations à l'université de Nouakchott et coordonne l'Observatoire de la Mauritanie Contemporaine à ce titre, je suis membre de l'équipe du centre Jacques Berque. Par ailleurs je travail comme chercheur associé au centre d'Etudes Africaines de l'EHESS. Parmi les différentes fonctions, j'ai, par le passé, assumé les fonctions de vice président de l'Université d'Addis Abeba et de doyen de la faculté du travail social (2005-2010), de directeur général de l'Institut du Développement Social (Rouen 2001 et 2005) et de directeur adjoint chargé de la pédagogie de l'Institut du travail social d'Echirolle (1999-2001). Enfin, j'ai œuvré comme président de l'Association Internationale des Ecoles du Travail Social entre 2004 et 2008.

Thème de recherche

Mes récentes recherches portent sur les migrants qualifiés de retour dans leur pays d'origine. Il s'agit d'analyser d'une part, les possibilités et conditions de contribution des migrants dans le cadre des projets de développement de leur pays d'origine et d'autre part de tenter de comprendre les multiples dynamiques dans les rapports des migrants qualifiés à leurs compatriotes qualifiés restés au pays ainsi que les relations des migrants de retour avec les institutions et le sphère politique du pays d'origine.

Sélection de publications :

Abye Tasse. *Parcours d'Ethiopiens en France et aux Etats-Unis : De nouvelles formes d'immigration*, Paris, L'Harmattan, 2004, 402 p.

Abye Tasse, 2012, *The Least Developed Countries Report 2012, Harnessing Remittances and Diaspora Knowledge to Built Productive Capacities*, « La fuite et/ou le gain des cerveaux ? Le cas de la Diaspora éthiopienne » United Nation Publication, 2012

Abye Tasse (sous la Direction de) « Promoting Social and Economic Equalites », *International Social Work*, à paraître, 2014

Abye Tasse, « Transnational Diasporas: The case of the Ethiopian Diaspora" in Lena Dominelli and MehmoonaMoosa-Mitha, « Citizenship and Identities, Sage, à paraître, 2013

Alice K. Butterfield, AbyeTasse (sous la direction de) *Social Work and Social Development : Learning from Africa*, Routledge, London, UK, 2012

Abye Tasse. (sous la direction de) AdamneshAtanafu, GebreIntisso, Guetnet : *Diaspora Maters*, IOM, MAEE, Addis-Ababa, Ethiopie, 2011, 210p.

Abye Tasse, " Challenging traditional explanatory theories of migration", in Lena Dominelli, *Revitalising Communities in Globalizing World*, Ashgate, London, 2007

Abye Tasse/Manel Boucher, "New Arenas for Social Intervention in France: Addressing integration, social control and racialisation" in Ian Ferguson, Michelle Lavale and Elizabeth Withmore, *Globalisation, Global Justice and Social Work*, Routledge, UK, 2006, p.67-80

AbyeTasse (sous la direction de) Alidra Nadia, ChaouiteAdbellatif, "The case of France", in *Minority Elderly Care in Europe*, Edited by Naina Patel, London, 2003.

Abye Tasse/Monique Eckmann «Interculturaliser les Ecoles Sociales ? - Réflexions à propos du « Projet néerlandais des cinq », In E. Jovelin, *Le travail social face à l'interculturalité, comprendre la différence dans les pratiques d'accompagnement*, L'harmattan 2003

Abye Tasse «La formation des travailleurs sociaux dans les sociétés multiculturelles», *Ecart d'identité*, n° 98, Hivers 2001/2002

AbyeTasse "Social Work Education with Migrants and Refugees in France", In Dominelli L., Lorenz W., Soydan H., *Beyond Racial Divides: Ethnicities in Social Work Practice*, Aldershot, Burlington USA, Singapore, Sydney: Ashgate, 2001. Republier comme article in *Social Work in Europe*, 2003, avec l'autorisation de l'Ashgate

Abye Tasse «Assimilation et Intégration: Quelques repères aux frontières de la sociologie et de la politique», In Oldrich Chytil, Friedrich W. Seibel: *Dimensions Européennes dans la Formation et la pratique des Professions Sociales*, Ostrawa, 1999.

Nazarena LANZA

**Doctorante en anthropologie
IDEMEC/MMSH (Université d'Aix-en-Provence)
Cotutelle avec l'Université de Turin
Associée au CJB**

Nazarena Lanza est doctorante en Anthropologie, inscrite à l'Université de Aix-en-Provence, (Institut d'Ethnologie Méditerranéenne et Comparative –IDEMEC), en co-tutelle avec l'Université de Turin. Elle est également chercheuse associée au Centre Jacques Berque pour les sciences sociales de Rabat (Maroc). Sa recherche de thèse porte sur les mobilités religieuses, vers le Maroc, des disciples de la confrérie soufi Tijaniyya du Sénégal.

Publications en lien avec le programme :

2012, « Routes et enjeux de la Tijaniyya sénégalaise au Maroc : une zaouïa rbatti sur la voie de Fès », E&E n°8, publication électronique du CJB, janvier 2012.

2011, « Liens et échanges entre le Maroc et l'Afrique subsaharienne. Eléments pour une perspective historique ». *D'une Afrique à l'autre. Migrations subsahariennes au Maroc*, pages 21-34.

A paraître, « Des cheikhs voyageurs aux cheikhs voyagistes : aperçu d'une figure du changement religieux au Sénégal » in Mayke Kaag, Abdourahmane Seck, Cheikh Gueye et Abdou Salam Fall, (dir.), *Islam et engagement au Sénégal*, publication du Programme Islam, Paris, Karthala.

Intention de recherche dans le cadre du projet :

Depuis une dizaine d'années le nombre de touristes-pèlerins sénégalais au Maroc ne cesse d'augmenter. Il s'agit en majorité de musulmans appartenant à la confrérie soufi de la Tijaniyya, dont le principal lieu de culte se trouve à Fès, auprès de la *zawya* qui abrite le mausolée du fondateur. Ces tijanes sénégalais arrivent en majorité du Sénégal, impulsés par toute une nouvelle constellation d'agences de voyages et de dahira (associations religieuses), mais aussi d'Europe et des Etats Unis, donnant à la *zawya* de Fès une dimension à la fois transnationale et de ressourcement identitaire en plus que religieux pour les adeptes de la diaspora. A partir de l'observation de plusieurs visites organisées en provenance du Sénégal et des interactions qui se produisent dans ces espaces de rassemblement religieux je voudrais réfléchir sur certaines interrogations : comment la dimension touristique et religieuse de ces voyages change ou influence les perceptions et les lieux communs, ethnicisés, sur les « migrants » ?

Vu du Sénégal, peut-t-on parler d'impact de la zayra à Fès, cette nouvelle « mode », sur les imaginaires liés au Maroc? Autre interrogation, peut-t-on parler de l'existence d'un lien entre la perception croissante de proximité géographique des deux pays et la subséquente intensification des départs de jeunes commerçants sénégalais au Maroc? Et, enfin, qu'est ce que ce lieu représente pour les sénégalais de la diaspora, c'est-à-dire ceux en provenance d'Europe et des Etats Unis ? Est-ce qu'on peut considérer la zawiya de Fès comme le « centre », ou la « capitale » de cette communauté transnationale Tijane ? L'accent sur une problématique plutôt qu'une autre dépendra aussi des résultats des échanges de la rencontre et des éventuelles collaborations qui pourront s'établir entre chercheurs avec intérêts communs.

Rachid ID YASSINE

**Sociologue,
Centre d'Etude des Religions (CER)
UFR Civilisations, Religions, Arts et Communication
Université Gaston Berger (Saint Louis du Sénégal)
Associé CADIS (EHESS) et ICRESS (UPVD)**

Enseignant au Centre d'étude des religions de l'université Gaston Berger et au département de sociologie de l'université Perpignan - Via Domitia depuis 2007, il est docteur en sociologie de l'École des hautes études en science sociales. Chercheur associé au CADIS (EHESS) et à l'ICRESS (UPVD), il coordonne l'Observatoire des mondes de la Méditerranée et du Moyen-Orient (UGB). Ses travaux portent actuellement sur l'islam et les régionalismes (européens et africains). Auteur de plusieurs articles, il a notamment publié : L'Islam d'Occident ? Introduction à l'étude des musulmans des sociétés occidentales, Editions Halfa, 2012, 328 p.

Intention de recherche dans le cadre du projet :

Les mouvements migratoires contemporains de l'espace euro-maghrebo-ouest-africain semble offrir à celui-ci une certaine consistance, faisant écho aux propositions de renouvellement de l'anthropologie de Michel Agier. Ce dernier analyse les incidences de la mondialisation sur les identités à travers ce qu'il appelle "la condition cosmopolite" que "l'homme-frontière" que nous serions tous devenus incarne. Les divers flux, les différentes populations et les modes variés de déplacement, en Afrique de l'Ouest, au Maghreb et en Europe, tendent à construire un espace marquée par une certaine pérennité migratoire. Cette pérennité relative des migrations s'appuie sur divers supports et vecteurs qui, transformant le temporaire en durable, vont à leur tour se transformer. Ainsi en est-il des religions et des langues. Tout comme elles permettent de circuler, elles circulent également.

La francophonie est l'un des dispositifs majeurs de sens et de consistance de l'espace migratoire euro-maghrebo-ouest-africain. Du colonialisme français à l'« islam de France », en passant par les immigrations économiques, la période contemporaine est marquée par la coprésence d'expériences et de parcours migratoires collectifs qui, bien que contradictoires, ont édifié – et continuent de le faire – une mémoire et un vécu communs de l'altérité. Le Sénégal, le Maroc et la France notamment, offrent à voir des migrants musulmans qui, refusant de « faire racine » dans l'un de ces pays, s'installent durablement, d'une génération à l'autre même, dans une situation transitoire permanente. Figure de cette condition cosmopolite, la jeunesse française d'origine

marocaine ou sénégalaise, de confession musulmane, construit, dans ses allers et venus plus ou moins longs et réguliers, une religiosité que la langue française structure et porte. Cet *islam francophone*, émergé ou émergeant, s'avère bien illustrer ces consistances de l'espace migratoire transnational "Afrique de l'Ouest, Maghreb, Europe".

Abdourahmane SECK

**Anthropologue,
Centre d'Etude des Religions (CER)
UFR Civilisations, Religions, Arts et Communication
Université Gaston Berger (Saint Louis du Sénégal)
Associé au CJB**

Enseignant-chercheur à l'université Gaston Berger, où il dirige la Section Centre d'Etude des Religions de l'UFR des Civilisations, Religions, Arts et Communication. Ses domaines de recherche portent sur les mobilisations et affichages sociopolitiques des communautés religieuses ; les cultures urbaines et la production des espaces publics en Afrique subsaharienne ; les rapports entre nouveaux média et mémoires socioreligieuses ; les migrations Sud-Sud. Il intervient dans plusieurs projets et programmes de recherche sur les questions qui touchent à l'islam et la géopolitique ouest-africaine. Il a notamment publié en 2010 : La question musulmane au Sénégal. Essai d'anthropologie d'une nouvelle modernité (Karthala)

Note d'intention :

Il s'agira pour nous de documenter les multiples façons par lesquelles les communautés diasporiques sénégalaises réinventent la nation sénégalaise à travers leurs participations aux différents débats publics, via les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Dans ce cadre, l'attention a été souvent portée sur les communautés sénégalaises vivant en Europe et aux USA, accessoirement au Canada. Nous partirons de la somme des résultats de recherche disponible pour tenter d'élaborer des approches comparatives susceptibles de mettre en relief des permanences et des ruptures dans les modalités de « retour dans l'espace national » à partir de territoires différenciés. En d'autres termes comment la nation sénégalaise est-elle repensée, réimaginée, fabulée d'un continent à un autre et d'un pays à un autre (de l'Italie, Espagne, France à la Turquie, de la Turquie à *little senegal*, de little Senegal aux nouveaux fronts asiatiques, des fronts européens aux pays du Maghreb et des pays du Maghreb aux espaces continentaux anglophones, lusophones ou arabophones) ? Voilà l'axe sur lequel nous aimerions travailler autour d'une équipe pluridisciplinaire et...transnationale.

Mehdi ALIOUA

**Sociologue
Professeur Assistant Université Internationale de Rabat
Sciences-Po Rabat
Chercheur associé au Centre Jacques Berque**

Thème proposé

Les reconfigurations migratoires au Maroc et dans la région. L'exemple des transmigrants subsahariens et de leurs liens avec les migrants marocains. Le Maroc, carrefour

migratoire?

Présentation

Mes recherches sociologiques portent de manière générale sur le cosmopolitisme, sur le transnationalisme, sur la globalisation et les différents régimes de mobilités qui la produisent ou qui en sont les produits. Plus particulièrement, j'étudie les migrations transnationales et les espaces transfrontaliers entre l'Afrique de l'Ouest, le Maghreb et l'Europe en me focalisant sur la Méditerranée (et le Maroc) comme espace ambivalent de rencontres et de conflits. Je mène dans cette perspective des recherches sur les nouvelles formes de migrations internationales par étapes se déroulant à cheval sur les nations à travers les frontières, ainsi que les conséquences socio-anthropologiques qu'elles impliquent pour les migrants (l'organisation dans la mobilité par exemple) et celles socio-politiques sur les nations et les sociétés concernées.

Publications en lien avec le programme :

2013, "Transmigration: a phased migration. The example of sub-Saharan transmigrants in stage in Morocco" in H. de Haas, F. Düvell, I. Molodikova, M. Collyer (eds.), *Transit Migrations in Europe: Contested Concepts and Diverse Realities*, Amsterdam University Press, Amsterdam, 2013.

2010, « Transmigrants subsahariens et externalisation des frontières de l'Europe » in G. Ferréol, A. Peralva (éds.), *Altérité, dynamiques sociales et démocratie*, Droit et Société Vol. n° 20, LGDJ et Lextenso-édition, Paris, 2010, p. 181-196.

2009, « Le passage au politique des transmigrants subsahariens au Maroc » in A. Bensaâd (éd.), *Le Maghreb à l'épreuve des migrations subsahariennes*, chapitre 12, coll. « Hommes et Sociétés », Karthala, Paris, 2009, p. 279-303.

2008, « La migration transnationale, logique individuelle dans l'espace national », in LM. Cravetto (éd.), *Migrants et clandestinité*, Social Science Information, Vol 47-n°4, 2008, p. 697-713.

2007, « Nouveaux et anciens espaces de circulation internationale au Maroc. Les grandes villes marocaines, relais migratoires émergents de la migration transnationale des Africains subsahariens au Maghreb », in F. Le Houerou (éd.), *Migrations Sud-Sud, Revue d'Étude des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, Edisud, 2007, p. 39-58.

2005, « La migration transnationale des Africains subsahariens au Maghreb. L'exemple de l'étape marocaine », in A. Bensaâd (éd.), *Marges et mondialisation : Les migrations transsahariennes*, Maghreb-Machrek n°185, 2005, p. 37-58.

Monika Salzbrunn

**Professeure de Religions, Migration,
Diasporas à l'Université de Lausanne
Directrice de l'Institut des Sciences Sociales
des Religions Contemporaines (ISSRC)**

Monika Salzbrunn est professeure ordinaire en Religions, Migration, Diasporas à l'Université de Lausanne et Directrice de l'Institut des Sciences Sociales des Religions Contemporaines. Anthropologue et Sociologue formée à l'EHESS Paris ainsi qu'aux Universités de Cologne et de Bielefeld, elle travaille sur l'événement (festif) comme moyen d'expression politique et religieuse. Ses recherches portent sur les dynamiques

religieuses en contexte de migration, notamment sur les pratiques contemporaines de l'islam, et plus particulièrement sur les confréries soufies (Mourides ; Tijaniyya). S'inscrivant dans une perspective de genre et s'intéressant aux reconfigurations urbaines liées aux pratiques artistiques dans un contexte migratoire, elle dirige actuellement deux projets financés par le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique: un premier sur « L'islam (in)visible en ville. Expressions (im)matérielles des pratiques musulmanes dans les espaces urbains » ainsi qu'un second sur les ressources culturelles et digitales comme moyens d'expression dans un contexte migratoire.